



**HAL**  
open science

# La promesse d'éternité que semblent formuler certains réseaux sociaux peut-elle constituer une des raisons de commettre un acte radical ?

Jacques G. Henno

## ► To cite this version:

Jacques G. Henno. La promesse d'éternité que semblent formuler certains réseaux sociaux peut-elle constituer une des raisons de commettre un acte radical ?. Les Cahiers Protagoras, 2017, Les Cahiers Protagoras, 5, <http://protagoras.ihecs.be/cahiers.html>. hal-02527786

**HAL Id: hal-02527786**

**<https://hal.science/hal-02527786>**

Submitted on 1 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## **La promesse d'éternité que semblent formuler certains réseaux sociaux peut-elle constituer une des raisons de commettre un acte radical ?**

HENNO, Jacques<sup>1</sup>

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche sur la question du double numérique que nous sommes en train de mener en SIC (Sciences de l'Information et de la Communication).

Jacques Perriault a proposé dès 2002 « la notion de “double numérique” pour caractériser l'ensemble des données que les systèmes d'information recueillent stockent et traitent pour chaque individu, à partir de ses multiples actions via les ordinateurs et les réseaux de télécommunication. » (Perriault 2009 : 15)

Notre programme de recherche tente de répondre à la question suivante : pourquoi les Internautes, alors que de très nombreux avertissements, émis par des acteurs de la vie civile les ont alertés sur l'utilisation oraculaire de leurs traces numériques, continuent-ils à laisser des traces numériques ? La possibilité de constituer un « double-numérique » de soi n'incite-t-elle pas, au contraire, les internautes à laisser toujours plus de traces ?

Une des hypothèses que nous étudions est inspirée des travaux de géographes, de sociologues, de psychiatres ou de philosophes sur les traces (Bernardot 2011 ; Arendt 2012) : les Internautes laisseraient volontairement des traces numériques, pour, inconsciemment, se créer une forme d'« éternité virtuelle » (Baudrillard 1990 : 65). Un certain nombre d'internautes, de façon plus ou moins consciente, s'inscrivent dans une présence sur le Web pour viser une certaine dimension de permanence, y compris au-delà de leur propre existence.

Nous formulons ici une nouvelle question, qui peut être considérée comme un affinage heuristique de notre travail de recherche : la promesse d'éternité que semblent formuler certains réseaux sociaux, tels que Facebook ou YouTube, peut-elle constituer une des raisons de commettre un acte radical, sous la forme d'un attentat-suicide ?

---

<sup>1</sup> Doctorant (5ème année) en sciences de l'information et de la communication  
Laboratoire EA 7469 PREFics, Rennes 2, Université Européenne de Bretagne  
jhenno@yahoo.com

## Double et mort

Tel qu'il apparaît dans la mythologie grecque ou la littérature romantique allemande, par exemple, le double est miroir, portrait, ombre, reflet, image, différence, jumeau ou frères proches, diable, persécuteur, fêlure psychiatrique, hypnose, associé à la mort ou présage de mort (Troubetzkoy, 1995). « Relevant de l'imaginaire, se présentant comme une illusion, une illusion de ressemblance superficielle, le Double, qui est une hésitation sur la différence, se prête au mieux au fantastique » (Troubetzkoy 1995 : 12). « Si le double est imaginable, il n'est pas concevable » (ibid.). Le double est le « reflet d'une absence » (Rosset, 2013, p. 123).

Pourrait-on dire : « le double perçoit du non-être ce qui ne peut pas être mais qui peut faire ne pas être ce qui est »<sup>2</sup> ? Le double nous aide-t-il à penser la mort ?

### *Traces, mort, rites funéraires et éternité*

Le thème des traces a connu un récent regain d'intérêt avec, par exemple, l'étude de ce que Béatrice Galinon-Méléneq appelle l'« L'Homme trace », « défini comme étant à la fois producteur de traces et construit de traces » (Galinon-Méléneq et Zlitni 2013 : 16).

Comme l'a résumé Alexandre Serres, « La trace est empreinte [...], indice, détail [...], mémoire [...] et ligne [...] » (Serres 2012 : 84 et 85). Empreinte et mémoire, la trace peut donc être vue comme une manière de survivre à la mort. « Le besoin d'espérer (d'annuler la mort) est si fortement enraciné dans la conscience que le commun des mortels parvient toujours à se bricoler quelque substitut de survie même en marge de la foi religieuse : dans l'Un-Tout, dans les traces matérielles, dans la mémoire collective... » (Thomas 1991 : 122).

« Depuis les premières pratiques funéraires jusqu'aux enregistrements de l'image ou de la voix, les techniques de mise en trace ont toujours été indissociables d'une pensée de la mort » (Merzeau 2009 : 30).

L'appétence de l'être humain à vouloir accéder à une forme d'immortalité en laissant une trace après sa mort est confirmée par les anthropologues et les sociologues : « Laisser des traces dotées de sens confère même une forme d'immortalité aux disparus [...] » (Bernardot 2011 : 334).

Les traces que tout homme et toute femme peuvent désormais laisser sous forme d'artefacts computationnels leur permettraient-elles d'accéder à une forme d'éternité « virtuelle » ? Dès 1990, le philosophe Jean Baudrillard a parlé de l'« éternité virtuelle » à laquelle l'« Homme Télématique » (en 1990, le Minitel était plus connu, en France, qu'Internet) aspire : « [...] il

---

<sup>2</sup> pour paraphraser André Glucksmann, qui a écrit, dans *Cynisme et Passion*, son livre consacré à l'impensable : « La tescopie perçoit du non-être ce qui ne peut pas être mais qui peut faire ne pas être ce qui est » (Glucksmann 1981 :131).

n'y a plus d'acte ni d'événement qui ne se réfractent dans une image technique ou sur un écran, pas une action qui ne désire être photographiée, filmée, enregistrée, qui ne désire confluer en cette mémoire et devenir en elle éternellement reproductible. Pas une action qui ne désire se transcender dans une éternité virtuelle [...] » (Baudrillard 1990 : 65)

### *Éternité « construite » ?*

Dans quel sens faut-il prendre ici le mot « virtuel » ? Nous ne reviendrons pas en détails, ici, sur ce qu'en ont dit Gilles Deleuze (« loin d'être indéterminé, le virtuel est complètement déterminé » (Deleuze 2008 : 270) ou, à sa suite, Pierre Lévy (Lévy 1995). Le grand public a pris l'habitude « de désigner comme “virtuels” tous les échanges sur Internet » (Tisseron 2015 : 67). Étymologiquement, ce mot a un tout autre sens : « Le mot “virtuel” vient du latin *virtualis*, qui provient lui-même du mot *virtus*, signifiant la capacité de mettre en route une activité. Autrement dit, le virtuel est inséparable d'une anticipation » (ibid.) Plutôt que d'« éternité virtuelle », ne vaudrait-il pas mieux, pour éviter toute ambiguïté, parler d'« éternité construite » ? L'Internaute, en laissant des traces, n'aurait-il pas l'impression, consciemment ou inconsciemment, de construire sa propre éternité ? Les traces qu'il « choisit » de laisser demeureront dans la mémoire des serveurs informatiques des réseaux sociaux sur lesquels il est inscrit et devraient donc lui survivre.

En effet, les traces que les Internautes « choisissent » de laisser sur les réseaux sociaux sont elles-mêmes *dédoublées* pour être stockées dans des centres de données répartis en plusieurs endroits de la surface terrestre. L'ensemble de ces centres de données est souvent appelé *cloud* en anglais et *nuage* en français. Or, dans plusieurs religions, *cloud - nuage / cieux* est associé à *heaven - paradis*, concept qui, dans ces mêmes religions, renvoie souvent à la notion d'*éternité*. L'utilisation du terme *nuage* dans une étude sur l'impact subliminal de la religion sur les comportements prosociaux (Pichon, Boccato, Saroglou 2007) semble confirmer que *cloud - nuage / cieux - heaven - paradis* sont bien associés à la religion et donc à une dimension d'*éternité*.

### *Internet, lieu de commémoration*

De plus, notre hypothèse nous semble renforcée par l'utilisation des traces laissées par les Internautes, en particulier sur des réseaux sociaux tels que Facebook, comme lieu de commémoration et d'hommage. Cet usage et ses conséquences sur le travail de deuil commencent à être bien documentés (Rabatel et Florea 2011) (Georges et Julliard 2014).

Mais tous ces travaux portent sur ce qui se passe après la mort des Internaute. Nous nous intéressons aux motivations des vivants.

À ce stade de nos travaux de recherche, nous émettons donc l'hypothèse qu'une des causes possibles qui incitent les utilisateurs de dispositifs techniques à laisser des traces, qui permettent de constituer des doubles numériques, est cette volonté, inconsciente apparemment, d'accéder à une forme d'« éternité construite ». Pour valider cette hypothèse, nous sommes en train d'interviewer des utilisateurs des réseaux sociaux (méthode : l'entretien compréhensif [Kaufmann 2014]).

Dans une communication précédente (Henno 2016), nous pensons avoir démontré que les éditeurs de certains sites Internet, en particulier Facebook, semblent jouer sur le registre d'« éternité virtuelle » et le mettent en avant, de manière explicite ou non, dans leur communication avec leurs abonnés.

### **Radicalisation, martyre et vie éternelle**

Nous émettons une nouvelle hypothèse : la promesse d'éternité que semblent formuler certains réseaux sociaux peut-elle constituer une des raisons de commettre des actes radicaux comme des attentats terroristes devant entraîner quasi automatiquement la mort de leurs auteurs ?

Il existe plusieurs formes d'attentats terroristes. Nous nous intéresserons ici aux prises d'otages menées par des terroristes se réclamant de la mouvance d'Al-Qaïda et dont le mode opératoire débouche sur leur élimination physique par les forces de l'ordre : les preneurs d'otage refusent de se rendre et/ou sortent sciemment à découvert pour tomber sous les balles de la police. Cette définition correspond à une forme de définition restreinte de l'attentat-suicide : « nous optons pour une définition dite restreinte de l'attentat-suicide. Ainsi, nous considérons comme relevant de cette catégorie toutes les attaques qui entraînent consciemment la mort de celui ou celle qui y participe (Bloom 2005 : 76). Cette mort doit être intentionnelle et découler d'une stratégie arrêtée ; elle est, de plus, indispensable au succès de la mission (Schweitzer 2000). » (Campana 2015)

De nombreux auteurs se sont penchés sur les motivations personnelles, sociales, organisationnelles, politiques et/ou religieuses des personnes commettant des attentats terroristes (Bloom 2005) (Campana 2014 et 2015) (Hoffman and McCormick 2004) (Jacques and Taylor 2013) (Merari 2005). Ces motivations peuvent être la conséquence d'un processus de victimisation, de l'adhésion volontaire à un système de croyances politiques ou religieuses permettant de « [...]se transformer intentionnellement en bourreaux au nom d'un idéal ou

d'une cause » (Campana 2014 : 165). L'influence de l'organisation qui recrute et manipule les terroristes demeure cependant prépondérante. « Individuals are motivated differently. There is no single pattern. The organization that recruits and directs the suicide bomber remains the most important agent. » (Creenshaw 2007, p. 157)

La volonté de mourir en martyr au cours d'un acte terroriste suicidaire peut être motivée par la volonté de vivre éternellement dans la mémoire d'un groupe de combattants (Kruglanski et Fishman, 2009 : 10) (de la Corte Ibáñez 2014 : 21). Plus récemment, Al-Qaïda a mis en avant la dimension « éternelle » des informations diffusées sur Internet : « Nous demandons instamment aux professionnels musulmans de l'Internet de répandre et disséminer les informations sur le Djihad à travers des listes d'e-mails, des groupes de discussion et leurs propres sites web [...] Ainsi, même si nos sites sont fermés, la documentation continuera à vivre avec la Grâce d'Allah » (Azzam Publications, 2001, cité par Kruglanski & Fishman : 2009 : 10 – traduction libre).

Les vidéos d'allégeance à tel ou tel groupe terroriste que tournent certains auteurs d'attentats-suicides avant de passer à l'acte ont été analysées comme un engagement social qui scellent la promesse du candidat au suicide de sacrifier sa vie pour un groupe (Atran 2003 : 1537). Ces vidéos peuvent-elles, pour les candidats au martyr, représenter, à l'heure de Facebook, YouTube, Periscope et Telegram, une façon « sûre » d'accéder à une forme d'éternité ?

### *Le syndrome d'Erostrate*

La volonté d'accéder à une forme d'éternité construite ne doit pas être confondue avec le syndrome d'Erostrate.

« Érostrate [...] a été, selon les dictionnaires, un citoyen de la ville grecque d'Éphèse qui, pour voir passer son nom à l'immortalité, y incendia le célèbre temple d'Artémis. Cela se passa en 356 avant notre ère. Il fut, pour ce crime, condamné à être lui-même brûlé vif, et il fut interdit de mentionner son nom (sa présence dans les dictionnaires indique que cette interdiction finit par être transgressée). Rappelons que ce temple d'Éphèse était, dans l'Antiquité, classé parmi les Sept Merveilles du Monde. » (Javeau 2007 : 36).

Commettre un acte sacrilège a permis à Érostrate d'accéder à la notoriété, à la postérité. À chaque attentat terroriste, un débat resurgit sur l'opportunité d'autoriser les media - ou de leur interdire - à citer les noms des auteurs de ces atrocités. Cette discussion semble justement quelque peu stérile à une époque où les terroristes peuvent eux-mêmes mettre en scène leurs crimes sur les réseaux sociaux et accéder ainsi à une forme d'« éternité construite ».

### *Réseaux sociaux et développement de la radicalisation*

Le rôle des réseaux sociaux dans le développement de la radicalisation a commencé à être étudié (voir par exemple Marzouki 2017). Ces travaux étudient la façon dont le fait d'entamer une simple recherche, sur Internet ou les réseaux sociaux, sur le thème du « sens de la vie » peut déboucher sur un « rejet violent de la société ».

Notre travail, dans le cadre de la présente communication, se situe en aval d'un continuum [Quête du sens de la vie – Attentat] puisqu'il s'intéresse à l'influence des réseaux sociaux sur le passage à l'acte des personnes radicalisées.

Yousri Marzouki souligne deux dimensions des réseaux sociaux : leur effet catalyseur et leurs effets de facilitation.

« Les réseaux sociaux ont prouvé à travers plusieurs situations (révolutions, buzz, actes collectifs de solidarité...) leur effet catalyseur, qui se traduit par un ensemble de mécanismes, dont un rétrécissement de l'espace, un raccourcissement du temps, un renforcement de l'anonymat, une minimalisation des efforts de socialisation et une rapidité dans la transmission des informations assimilée souvent à une vitesse virale [...] La radicalisation est devenue l'un des comportements-cibles des effets de facilitation favorisés par les plateformes de médias sociaux et les jeunes sont les plus enclins à recourir à ces plateformes et, donc, les plus susceptibles à devenir la cible des tentatives de recrutement en ligne par les groupes radicaux. » (Marzouki 2017 : 190)

### *Réseaux sociaux et revendication des attentats*

La revendication d'un attentat est un acte de groupe ; l'utilisation des réseaux sociaux pour accéder à une forme d'éternité construite est un acte individuel. Là encore, l'un et l'autre peuvent parfaitement se compléter.

« Pour Mathieu Guidère, professeur des universités, islamologue et spécialiste du terrorisme, Daech a totalement revu sa stratégie de communication à la suite des dernières attaques commises en Europe. "Après les attentats de novembre ou de Bruxelles, l'Etat islamique - notamment son ministère de l'information- s'est aperçu qu'il dépendait beaucoup des médias traditionnels pour la revendication, explique-t-il au Huffington Post. Celle-ci pouvait donc être longue, ce qui a provoqué des critiques. Pour y remédier, le porte-parole de l'EI a décidé de se passer des médias traditionnels. Il a demandé à tous les soldats de revendiquer directement son action en postant une

preuve. C'est le cas en Irak, en Syrie, comme en Occident". Et c'est le cas avec ce Facebook Live de Larossi Abballa, qui a utilisé l'outil qu'il avait sous la main. »<sup>3</sup>

## Deux études de cas

*Premier cas : Larossi Abballa, assassin d'un couple de policiers à Magnanville (France, Yvelines), le 13 juin 2016*

La presse s'est fait l'écho de la diffusion d'une vidéo diffusée en direct sur Facebook par Larossi Abballa, assassin d'un couple de policiers à Magnanville (France, Yvelines), le 13 juin 2016 : « Avant d'être tué à son tour, Abballa a le temps d'enregistrer une vidéo morbide de 13 minutes et 16 secondes puis de la diffuser à sa centaine de contacts sur Facebook. Il y revendique son crime, prête allégeance à l'organisation Etat islamique (EI), professe des menaces contre des personnalités ou des professions et justifie le djihad armé »<sup>4</sup>. Cette vidéo a ensuite été « remontée » par ce qu'il est convenu d'appeler - et qu'il faudrait plus précisément définir - les « services de propagande l'EI (Etat Islamique) » qui en ont coupé quelques passages (ceux, apparemment, où Larossi Abballa semblait avoir quelques moments d'hésitation), puis diffusée à nouveau sur Internet<sup>5</sup>.

Reconstitution partielle de l'utilisation des réseaux sociaux avant, pendant et après cet acte terroriste<sup>6</sup>

Utilisation pendant l'attentat

Acteur	Larossi Abballa	« Service de propagande de l'État Islamique »
Réseaux sociaux	Facebook Live	Facebook
Action	Diffusion en direct : <ul style="list-style-type: none"> <li>de la revendication du crime (le meurtrier « signe » son acte ?)</li> </ul>	Captation en direct

<sup>3</sup> source : [http://www.huffingtonpost.fr/2016/06/14/facebook-live-revendication-daech-etat-islamique-magnanville-orlando-terrorisme\\_n\\_10451864.html](http://www.huffingtonpost.fr/2016/06/14/facebook-live-revendication-daech-etat-islamique-magnanville-orlando-terrorisme_n_10451864.html)

<sup>4</sup> Source : [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/attentat-de-magnanville-ce-que-daech-a-coupe-dans-la-video-de-larossi-abballa\\_1804323.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/attentat-de-magnanville-ce-que-daech-a-coupe-dans-la-video-de-larossi-abballa_1804323.html)

<sup>5</sup> Cette vidéo était toujours disponible, le 18 juillet 2017, sur YouTube : <https://youtu.be/UDUx-5pSHgY>

<sup>6</sup> Source : [http://www.lexpress.fr/actualite/societe/attentat-de-magnanville-ce-que-daech-a-coupe-dans-la-video-de-larossi-abballa\\_1804323.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/attentat-de-magnanville-ce-que-daech-a-coupe-dans-la-video-de-larossi-abballa_1804323.html)

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• allégeance à l'EI (appartenance au groupe)</li> <li>• menaces (le meurtrier s'inscrit dans un continuum, dont les acteurs sont interchangeables ?)</li> <li>• justification (il se pardonne ?)</li> </ul>	
Audience	« une centaine de contacts »	?

Utilisation après l'attentat

Acteur	« Service de propagande de l'État Islamique »
Réseaux sociaux	?
Action	<ul style="list-style-type: none"> <li>• montage</li> <li>• diffusion</li> </ul>
Audience	?

*Second cas : Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean, assassins d'un prêtre, à Saint-Étienne-du-Rouvray, le 26 juillet 2016*

Le 26 juillet 2016, au matin, deux hommes âgés de 19 ans, Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean, prennent en otage six personnes dans une église catholique de Saint-Etienne-du-Rouvray près de Rouen, égorgent un prêtre âgé de 86 ans et blessent grièvement un paroissien âgé de 86 ans. Ils sont ensuite abattus par les forces de l'ordre.

Reconstitution partielle de l'utilisation des réseaux sociaux avant, pendant et après cet acte terroriste à partir d'articles de journaux et d'un livre.<sup>7</sup>

#### Utilisation avant les attentats

Acteurs	Adel Kermiche	Abdel Malik Petitjean	Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean
Réseaux sociaux	Facebook, puis Telegram	Telegram Vidéo tournée par l'individu (mais pour quelle diffusion ?)	Telegram
Actions	<ul style="list-style-type: none"> <li>• appel au meurtre</li> <li>• invitation pressante à</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• reçoit une promesse de célébrité instantanée sur BFM</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• rencontre</li> <li>• auto-motivation</li> <li>• organisation logistique</li> </ul>

<sup>7</sup> Sources :

<http://www.charentelibre.fr/2016/10/01/les-temoins-racontent-la-derniere-messe-du-pere-hamel-tue-au-pied-de-l-autel,3059983.php>

[http://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/tu-vas-dans-une-eglise-tu-fais-un-carnage-l-enregistrement-glacant-d-adel-kermiche\\_1816446.html](http://www.lexpress.fr/actualite/societe/justice/tu-vas-dans-une-eglise-tu-fais-un-carnage-l-enregistrement-glacant-d-adel-kermiche_1816446.html)

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2016/07/27/01016-20160727ARTFIG00063-attaque-djihadiste-a-saint-etienne-du-rouvray-ce-que-l-on-sait.php>

[http://www.huffingtonpost.fr/2016/07/26/saint-etienne-du-rouvray-temoignage-soeur-danielle-attentat-eglise\\_n\\_11198128.html](http://www.huffingtonpost.fr/2016/07/26/saint-etienne-du-rouvray-temoignage-soeur-danielle-attentat-eglise_n_11198128.html)

[http://abonnes.lemonde.fr/police-justice/article/2016/07/27/saint-etienne-du-rouvray-le-parcours-chaotique-d-un-des-deux-tueurs\\_4975152\\_1653578.html](http://abonnes.lemonde.fr/police-justice/article/2016/07/27/saint-etienne-du-rouvray-le-parcours-chaotique-d-un-des-deux-tueurs_4975152_1653578.html)

[http://www.lemonde.fr/police-justice/article/2016/11/08/saint-etienne-du-rouvray-histoire-d-une-haine-fulgurante\\_5027227\\_1653578.html#EELf6R0avIfEKloO.99](http://www.lemonde.fr/police-justice/article/2016/11/08/saint-etienne-du-rouvray-histoire-d-une-haine-fulgurante_5027227_1653578.html#EELf6R0avIfEKloO.99)

<http://news.nationalpost.com/news/world/extremists-who-attacked-french-church-forced-elderly-hostage-to-film-priests-execution-before-slashing-him>

<http://tempsreel.nouvelobs.com/rue89/rue89-nos-vies-connectees/20160728.RUE3535/pendant-des-semaines-adel-kermiche-a-tout-raconte-sur-telegram.html>

<http://www.rtl.fr/actu/societe-faits-divers/saint-etienne-du-rouvray-adel-kermiche-echangeait-via-telegram-une-messagerie-securisee-7784254210>

[https://en.wikipedia.org/wiki/2016\\_Normandy\\_church\\_attack](https://en.wikipedia.org/wiki/2016_Normandy_church_attack)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat\\_de\\_1%27%C3%A9glise\\_de\\_Saint-%C3%89tienne-du-Rouvray](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_1%27%C3%A9glise_de_Saint-%C3%89tienne-du-Rouvray)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat\\_de\\_1%27%C3%A9glise\\_de\\_Saint-%C3%89tienne-du-Rouvray](https://fr.wikipedia.org/wiki/Attentat_de_1%27%C3%A9glise_de_Saint-%C3%89tienne-du-Rouvray)

De Volder Jean, *Martyr. Vie et mort du père Jacques Hamel*, Paris, Les éditions du Cerf, 2016

	partager « en masse » et « direct » « ce qui va suivre » avec promesse d'une « récompense »	<ul style="list-style-type: none"> <li>• allégeance à l'État Islamique</li> </ul>	
Audience	200 personnes ?		

#### Utilisation pendant les attentats

Acteurs	Adel Kermiche	Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean
Réseaux sociaux	Telegram	?
Action	Connexion sans publication	Enregistrement à l'aide d'un appareil (smartphone ? caméra ?) d'un « sermon » et du meurtre du prêtre
Audience	?	

#### Utilisation après les attentats

Acteurs	« Service de propagande de l'État Islamique »	?
Réseaux sociaux	?	chaîne privée Telegram d'Adel Kermiche
Action	<ul style="list-style-type: none"> <li>• diffusion de l'allégeance d'Adel Kermiche et d'Abdel Malik Petitjean</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• hommage à un terroriste des années 1990</li> <li>• diffusion de l'allégeance d'Adel Kermiche et d'Abdel Malik</li> </ul>

		Petitjean <ul style="list-style-type: none"> <li>• hommage à Larossi Abballa, assassin d'un couple de policiers à Magnanville et qui avait diffusé une vidéo en direct sur Facebook</li> </ul>
Audience		?

### Conclusion :

D'après les informations recueillies dans les medias : Larossi Abballa a diffusé une vidéo en direct sur Facebook Live, qui a ensuite été remontée et rediffusée sur Internet par les « services de propagande de l'État Islamique. »

Adel Kermiche et Abdel Malik Petitjean ont tourné et fait tourner une vidéo ; voulaient-ils la diffuser en direct ?

Un acteur (les « Services de propagande de l'EI » ? quelqu'un d'autre ?) ont diffusé un rappel des actes de Khaled Kelkal (un terroriste de 1995), des actes de Larossi Abballa un mois et demi auparavant et la revendication au nom de l'EI (allégeance à l'EI) des actes d'Adel Kermiche et d'Abdel Malik Petitjean. Ceux-ci sont donc inscrits dans un continuum. S'agit-il d'une promesse d'éternité implicite : leurs actes continueront à être célébrés pendant des années, comme pour les actes de Khaled Kelkal, rappelés 21 ans après leur occurrence ?

Les représentants de l'État Islamique qui étaient en contact avec les trois terroristes (Larossi Abballa, à Magnanville, puis Adel Kermiche et d'Abdel Malik Petitjean, à Saint-Étienne-du-Rouvray) leur ont-ils demandé de diffuser en direct leurs actes, avec la promesse de les rediffuser ensuite ?

Dans ces deux cas de Magnanville et Saint-Étienne-du-Rouvray, le mode opératoire choisi - prise d'otages et assassinat, puis « sortie en martyr » pour tomber sous les balles des forces de l'ordre - permettait d'avoir le temps de tourner une vidéo. Cela a-t-il été improvisé à Magnanville (le terroriste a utilisé l'ordinateur de ses victimes) ? À Saint-Étienne-du-Rouvray, cela semble avoir été prémédité et organisé par les deux terroristes

### Discussion

Adel Kermiche semblait très inquiet de laisser une trace de ses actes : « Téléchargez ce qui va venir et partagez-le en masse !!!!! », a-t-il dit. A-t-il été lui-même sensible à la promesse

d'éternité construite faite par les réseaux sociaux ? Les représentants de l'État Islamique ont-ils eux-mêmes compris cette promesse et l'ont-ils ensuite fait miroiter à Adel Kermiche ? Avec la promesse de récupérer eux-mêmes l'éventuelle vidéo tournée en direct puis de garantir sa diffusion (ce qu'ils ont fait pour Larossi Abballa, l'assassin du couple de policiers à Magnanville. Cette promesse constitue-t-elle le dernier maillon d'une longue chaîne de manipulations qui permet de convaincre un individu de passer à l'acte ?

En se mettant ainsi en scène sur les réseaux sociaux les terroristes espèrent-ils accéder à une forme d'éternité (ils s'assurent « un plan B » en quelque sorte), au cas où la vie éternelle que leur promet leur religion ne serait qu'un leurre ?

À ce stade de notre travail, nous manquons d'éléments pour conclure définitivement. Un accès direct aux résultats de l'enquête judiciaire pourrait peut-être permettre d'en savoir plus. L'étude des communications effectuées sur les réseaux sociaux par les auteurs d'attentats similaires (prise d'otages et exécution d'un des otages) en France ou à l'étranger semble également indispensable.

Il nous semble cependant intéressant de tenir compte de notre hypothèse dans le cadre des actions pour prévenir le passage à l'acte d'éléments radicalisés. Serait-il possible d'en discuter avec les responsables des réseaux sociaux afin, par exemple, qu'ils mettent plus en avant le caractère en réalité éphémère des traces que nous y laissons ? Il faut se plonger dans les conditions d'utilisation<sup>8</sup> de ce site pour être averti que l'on ne nous garantit « pas que Facebook soit toujours sûr, sécurisé ou exempt d'erreurs, ou que Facebook fonctionne toujours sans interruption, retard ou imperfection. » Autrement dit, que tout ce que nous y publions peut soudainement en disparaître, à jamais...

## **Bibliographie :**

Arendt Anna, *L'Humaine condition*, Paris, Gallimard, 2012

Atran Scott, « Genesis of suicide terrorism », *Science*, American association for the Advancement of Science, 2003, n°299, p. 1534-1539. En ligne : [https://hal.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/509568/filename/genesis\\_of\\_Suicide\\_terrorism.pdf](https://hal.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/509568/filename/genesis_of_Suicide_terrorism.pdf)

Baudrillard Jean, *La transparence du mal. Essai sur les phénomènes extrêmes*, Paris, Galilée, 1990

---

<sup>8</sup> <https://www.facebook.com/terms.php>

Bernardot Marc, « À la recherche des sans trace : cultures, espaces et citoyennetés », *L'Homme-trace. Perspectives anthropologiques des traces contemporaines, série L'Homme-trace*, 2011, tome 1, p. 331-347

Bloom, Mia (2005). *Dying to Kill. The Allure of Suicide Terrorism* (New York, Columbia University Press).

Campana, Aurélie (2014). « Victimes ou bourreaux? Étude comparée des représentations médiatiques des femmes kamikazes dans onze médias francophones et anglophones de 1985 à 2010 », dans Anne-Marie Gingras (dir.), *Genre et politique dans la presse en France et au Canada* (Québec, PUQ) :145-168

CAMPANA Aurélie. Au-delà de la vengeance : comprendre le passage à l'acte des femmes kamikazes tchétchènes. *Signes, Discours et Sociétés* [en ligne], 15. La fabrique des martyrs, 20 juin 2015. Disponible sur Internet : <http://www.revue-signes.info/document.php?id=4449>. ISSN 1308-8378.

de la Corte Ibáñez Luis, « The Social Psychology of Suicide Terrorism », *The International Institute for Counter-Terrorism*, 2014. En ligne : <https://www.ict.org.il/Article/1233/The-Social-Psychology-of-Suicide-Terrorism>

Creenshaw, Martha, « Explaining Suicide Terrorism : A Review Essay », *Security Studies* 16, no. 1 (2007)

Deleuze Gilles, *Différence et répétition*, Paris, PUF, 2008

Galinon-Méléneq Béatrice et Zlitni Sami, « L'Homme-trace, producteur de traces numériques », *Traces numériques, de la production à l'interprétation, série L'Homme-trace*, 2013, tome 2, p. 7-19. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01080027/document>

Georges Fanny et Julliard Virginie, « Aux frontières de l'identité numérique. Éléments pour une typologie des identités numériques post mortem », *Les frontières du numérique*, Paris, L'Harmattan, 2014, p. 33-48

Glucksmann André, *Cynisme et passion*, Paris, Grasset, 1981

Henno Jacques, « Étude des éléments de langage de Facebook et de Twitter valorisant les traces numériques comme possibilité d'accès à une forme d' "éternité construite" », *La Communication interrogée par les jeunes chercheurs, Actes des journées doctorales du Larlanco, Agadir, du 09 au 11 juin 2015*, Agadir, Maroc, Publications de l'université Ibn Zohr, 2016, p. 39-56

Hoffman, Bruce and Gordon McCormick (2004). "Terrorism, Signaling, and Suicide Attack," *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 27, n° 4, p. 243-281.

Javeau Claude, *Les paradoxes de la postmodernité*, Paris, Presses universitaires de France, 2007

Karen Jacques and Paul J. Taylor (2013). "Myths and Realities of Female-Perpetrated Terrorism", *Law and Human Behavior*, vol. 37, n°1, p. 35-44.

Kaufmann Jean-Claude, *L'Entretien Compréhensif*, Paris, Armand Colin, 2014

Lévy Pierre, *Qu'est-ce que le virtuel ?*, Paris, La Découverte, 1995

Kruglanski Arie & Fishman Shira, « Psychological Factors in Terrorism and Counterterrorism: Individual, Group, and Organizational Levels of Analysis », *Social Issues and Policy Review*, 2009, n°3(1), p. 1- 44. En ligne : [https://terpconnect.umd.edu/~hannahk/Terrorism\\_files/PsychologicalFactors.pdf](https://terpconnect.umd.edu/~hannahk/Terrorism_files/PsychologicalFactors.pdf)

Marzouki Yousri, « Le rôle des réseaux sociaux dans le développement de la radicalisation », Bouzeghoub Mokrane et Mosseri Rémy (dir.), *Les Big Data à découvert*, 2017, Paris, CNRS éditions, p. 190-191.

Merari, Ariel (2005). "Social, Organizational and Psychological Factors in Suicide Terrorism", in Tore Bjørgo (ed.), *Root Causes of Terrorism. Myths, Reality and Ways Forward* (New York: Routledge): 79-80.

Merzeau Louise, « Les données post mortem », *Traçabilité et réseaux*, *Hermès*, 2009, n°53, p. 30-31

Pape, the strategic logic of suicide terrorism

Perriault Jacques et al., « Les identifiants numériques humains. Éléments pour un débat public », *Les Cahiers du numérique*, 2002/2 (Vol. 3), p. 169-182. En ligne : <http://www.cairn.info/revue-les-cahiers-du-numerique-2002-2-page-169.htm>

Perriault Jacques, « Traces numériques personnelles, incertitude et lien social », *Hermès, La Revue*, 2009/1, n° 53, p. 13-20. En ligne : <http://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2009-1-page-13.htm>

PICHON I., BOCCATO G., SAROGLU V., 2007, « Nonconscious influences of religion on prosociality: a priming study », *European Journal of Social Psychology*, 37, 5, p. 1032-1045.

Rabatel Alain et Florea Marie-Laure (dir.), « Annoncer la mort », *Questions de communication*, 2011, n°19. En ligne : <http://www.cairn.info/revue-questions-de-communication-2011-1.htm>

Rosset Clément, *Le réel et son double*, Paris, Gallimard, 2013,

Schweitzer, Yoram (2000) "Suicide Terrorism: Development and Characteristics", Lecture at the International Policy Institute for Counter-Terrorism, Herzeliya, Israel, February, <http://www.ict.org.il/Articles/tabid/66/Articlsid/42/Default.aspx>, consulté le 16 décembre 2017.

Serres Alexandre, « Problématiques de la trace à l'heure du numérique », *Sens dessous*, 2012, n° 10, p. 84-94. En ligne : <https://sensdessous.files.wordpress.com/2013/03/sd-10-article-p-1.pdf>

Thomas Louis-Vincent, *La mort en question*, Paris, L'Harmattan, 1991

Tisseron Serge, *Le jour où mon robot m'aimera*, Paris, Albin Michel, 2015

Troubetzkoy Wladimir (textes réunis et présentés par), *La Figure du double*, Paris, Didier Erudition, 1995